

# La solitude est-elle féconde ?



Par Phan Lâm Tùng JJR 59

Le vieil homme vivait dans le quartier de ...depuis deux ans. Il ne demandait jamais l'aide de ses voisins en quoi que ce soit, ces derniers s'en étonnaient. A peine leur disait-il « Bonjour », il discutait rarement avec eux et répondait vaguement à leurs petites questions indiscretes. Insociable, il ne l'était point, tout simplement il n'aimait guère les déranger, leur casser les pieds. Il était seul ainsi la moitié de son existence, sa petite amie a fait la traversée de l'océan en clandestine il y a 30 ans, il n'a pas voulu se joindre à elle. « L'homme », se disait-il, « ne devrait pas se laisser mener, au contraire il devrait mener le bal ». Il était depuis lors seul dans la vie, seul sur la route semée d'embûches. Il laissait à croire que la solitude lui est féconde.



Nous vivons au sein de la société, autour de nous il y a nos semblables même si, selon J.P. Sartre, « l'enfer, c'est les autres ». La vie retirée ne paraît pas normale, à moins que l'on ne soit malade, âgé, ou blasé de la vie. Toutefois, un petit nombre aime la solitude, ce sont les écrivains, poètes, artistes, compositeurs, hommes politiques ; ils ont besoin de réfléchir, de méditer, de mûrir laisser leur pensée.

Le mot fécond désigne ce qui est productif, riche même. La femme est féconde quand elle donne une belle progéniture. Regardons les compositeurs, écrivains, poètes : ils vivent de la nuit, dans le silence grâce auquel ils se concentrent, l'inspiration vient et ils produisent. Quant à l'individu, c'est dans la solitude qu'il s'examine, qu'il se regarde, qu'il scrute son moi. Il découvre alors ses carences, ses faiblesses, ses lacunes, et en même temps, ses possibilités. Ce face-à-face permet de faire le point utilement. Il se connaît mieux, ce qui est toujours positif.

Malgré cet aspect fécond de la solitude, bon nombre de gens la fuit.

Qui sont-ils ? Les jeunes, par exemple, sont dynamiques de nature, ils refusent la vie solitaire, celle-ci leur est synonyme d'inactivité, de passivité. Elle est contre la nature de l'être, elle ne tarde pas à conduire l'homme à la morbidité pour broyer du noir et devenir pessimiste. La solitude enlève l'ardeur de vivre.

Les éducateurs et sociologues vont plus loin, préconisant des solutions pour rapprocher les jeunes : camping, colonies de vacances, compétitions sportives, échanges culturels pour leur permettre de « limer leur cervelle avec celle d'autrui », selon le mot de Montaigne. De nos jours, dans les pays avancés, le 3<sup>e</sup> âge ne vit pas seul, la vie communautaire est organisée pour eux dans les maisons de retraités (« résidences-services du 3<sup>e</sup> âge ») où la cafétéria, le magasin, la bibliothèque, le jardin, la discothèque même, leur donnent l'occasion de se voir, de parler de la pluie et du beau temps.

La solitude paraît anormale, mais très souvent dans les grandes villes l'homme a besoin d'elle. En effet, dans les grands centres, la vie très animée peut être bruyante et insupportable, ralentissant toute concentration cérébrale. Pour cette raison, les citadins vont en banlieue en fin de semaine, à la recherche de la fraîcheur et du calme dans la nature. Quelquefois ils sont déçus, tous les bons coins pouvant être débordés.

Aimera la solitude qui veut pour vivre son monde qui lui est personnel, pour l'introspection, et pour se recréer.

**Phan Lâm Tùng, ancien JJR**  
**« Mirage de la vie ».**